

## Résumé

### Introduction

Afin de rappeler les gestes qui permettent de réduire la transmission des virus, l'Inpes a lancé, en avril 2006, la première phase d'une campagne d'information intitulée « *Adoptons les gestes qui nous protègent* ». Elle complète la campagne de prévention de la bronchiolite du nourrisson menée par l'Inpes depuis 2003. Une enquête, menée début 2006 avant la campagne, sur la perception et les pratiques du grand public en matière de risques infectieux aborde les comportements d'hygiène et les attitudes en cas de symptômes respiratoires.

### Méthode et population

Un sondage aléatoire par téléphone a été réalisé entre le 8 décembre 2005 et le 18 février 2006 auprès de 4 112 personnes âgées de 18 à 79 ans.

### Résultats

90,3% des personnes interrogées déclarent se laver les mains au moins cinq fois par jour. Lorsqu'elles sont enrhumées, 88,9% déclarent s'abstenir d'embrasser un bébé et, lorsqu'elles sont grippées, 63,4% déclarent rester chez elles. 45,8% des personnes interrogées seraient d'accord pour porter un masque chez elles afin de protéger leur entourage lorsqu'elles sont grippées.

### Discussion

Les hommes et la partie la plus jeune de la population adoptent moins fréquemment des gestes limitant la transmission des maladies infectieuses, comme le lavage fréquent des mains. Les nouveaux comportements de prévention recommandés, comme le port du masque, sont considérés comme acceptables s'ils sont mis en œuvre au domicile. Les efforts futurs d'information devront donc porter sur les jeunes et les hommes, et tenter de normaliser le port d'un masque dans les lieux publics, comme les transports et les lieux du travail.

## Comportements d'hygiène des Français

# pour prévenir les infections virales saisonnières

\*CYNTHIA KUBIAK, CHRISTINE JESTIN, ARNAUD GAUTIER, PHILIPPE GUILBERT, CHRISTOPHE LÉON

## INTRODUCTION

Chaque année, surviennent en France, comme dans les autres pays européens, des épidémies hivernales de grippe, bronchiolites et gastroentérites. Selon les prévisions de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm), la grippe touchera près de 2,2 millions de personnes pendant la période 2006-2007 [1]. Ces maladies virales très contagieuses se transmettent par éternuement, toux, sécrétions salivaires, mains et objets contaminés par une personne infectée. Une étude américaine montre que le rotavirus, germe souvent en cause dans les gastroentérites aiguës, peut se transmettre d'une surface sèche et lisse à des mains propres, jusqu'à vingt minutes après contamination de la surface [2].

Afin de rappeler les gestes simples d'hygiène qui permettent de freiner la transmission des virus respiratoires, l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes) a lancé, en avril 2006, une campagne d'information sur la prévention de la transmission des infections virales respiratoires, intitulée « *Adoptons les gestes qui nous protègent* ». Cette campagne destinée, dans un premier temps, aux professionnels de santé, ciblait, à la rentrée 2006, les écoles et les universités. À partir de novembre 2006, des campagnes télévisées relatives à l'importance des gestes d'hygiène ont été diffusées au grand public, avec pour message « *Contre les grippe, les rhumes et les bronchiolites, il y a des gestes simples pour limiter les risques d'infection* ». En amont de ces campagnes, l'Inpes s'était déjà engagé, depuis fin 2003, dans la sensibilisation de la population à la prévention de la bronchiolite du nourrisson, par l'adoption de gestes simples pour éviter la transmission.

L'enquête « *Nicolle 2006* »<sup>1</sup>, réalisée par l'Inpes avec la collaboration scientifique de l'Institut de Veille Sanitaire (InVS), est née du besoin de mieux appréhender les connaissances, les perceptions et les pratiques du grand public en matière de risques infectieux, avant d'entamer la campagne d'information. Pour cette publication, seront analysées la fréquence et la situation du lavage des mains, les précautions prises lorsque l'on est enrhumé ou grippé et l'intention de porter un masque.

## MÉTHODE ET POPULATION

L'enquête a été réalisée par téléphone selon un tirage aléatoire à deux degrés : sélection d'un ménage, puis sélection d'un individu. Au total, 4 112 personnes, âgées de 18 à 79 ans, ont été interrogées entre le 8 décembre 2005 et le 18 février 2006. L'échantillon prend en compte les foyers sur liste rouge (soit 863 personnes) et les foyers ne possédant qu'un téléphone mobile (soit 401 personnes).

Une pondération est appliquée pour prendre en compte les probabilités inégales de tirage selon la taille du ménage éligible et le nombre de lignes téléphoniques du foyer, puis un redressement est effectué sur les principales variables sociodémographiques disponibles par le recensement de population de 1999 de l'Insee.

## RESULTATS

### Fréquence du lavage des mains

Selon l'enquête « Nicolle 2006 », 90,3 % des personnes interrogées déclarent se laver les mains au moins cinq fois par jour.

Les hommes déclarent, en majorité, se laver les mains entre cinq et dix fois par jour (53,6 % *versus* 41,4 % des femmes ;  $p < 0,001$ ). En revanche, les femmes sont en proportion plus nombreuses que les hommes à déclarer le faire plus de dix fois (52,9 % *versus* 32,2 % ;  $p < 0,001$ ).

On constate que les plus jeunes (18 à 24 ans) sont ceux qui déclarent le moins se laver les mains : 18,2 % moins de cinq fois par jour (*versus* 8,5 % pour les 25 ans et plus ;  $p < 0,001$ ).

### Situations pour lesquelles le lavage des mains est pratiqué

La quasi-totalité des personnes interrogées (97,5 %) déclare se laver les mains « *systématiquement* » ou « *souvent* » après être allées aux toilettes, 95,7 % avant de faire la cuisine et 91,7 % avant de s'occuper d'un bébé de moins de 6 mois [Figure 1]. Elles ne sont plus que 57,9 % à se laver les mains après avoir pris les transports en commun et 62,9 % après avoir caressé un animal. Enfin, moins de la moitié des personnes interrogées disent se laver les mains après s'être mouché le nez (44,6 %). Quelle que soit la situation, les femmes sont significativement plus nombreuses que les hommes à déclarer se laver les mains [Figure 1]. Pour le fait de se laver les mains, peu de différences apparaissent suivant l'âge, hormis après avoir pris les transports en commun où, plus l'âge est avancé, plus l'individu déclare se laver les mains (de 48,2 % chez les 18-24 ans à 66,8 % chez les plus de 65 ans). Inversement, les personnes âgées de plus de 65 ans sont, en proportion, moins nombreuses que les autres à se laver les mains après s'être mouché le nez (36,3 % *versus* 46,2 % pour le reste des personnes interrogées ;  $p < 0,001$ ).

### Les précautions prises lorsque l'on est enrhumé ou grippé pour éviter la transmission du virus

Près de neuf personnes sur dix (88,9 %) s'abstiennent d'embrasser un bébé lorsqu'elles sont enrhumées

(77,9 % « *systématiquement* » et 11,0 % « *souvent* »). C'est le cas pour 91,1 % des femmes et 86,3 % des hommes ( $p < 0,001$ ).

Dans le cas d'une grippe, elles sont 63,4 % à déclarer rester chez elles (34,8 % « *systématiquement* » et 28,6 % « *souvent* »), 40,3 % à éviter de fréquenter les lieux publics (20,7 % « *systématiquement* » et 19,6 % « *souvent* ») et 28,4 % à éviter de prendre les transports en commun (15,8 % « *systématiquement* » et 12,6 % « *souvent* »). Les femmes sont significativement plus nombreuses que les hommes à répondre « *systématiquement* » et « *souvent* » à chacune des pratiques préventives citées.

Globalement, plus l'âge augmente, plus les enquêtés déclarent des comportements qui contribuent à prévenir la transmission des virus [Figure 2].

### Le port du masque lorsque l'on est grippé

Près de la moitié des enquêtés (45,8 %) seraient d'accord pour porter un masque chez eux afin de protéger leur entourage contre la grippe. Les femmes plus que les hommes : 50,5 % *versus* 40,8 % ( $p < 0,001$ ). Les personnes âgées de 18 à 24 ans sont les moins en accord avec cette proposition (37,9 % *versus* 47,0 % pour les 25 ans et plus) [Figure 3].

Les personnes interrogées semblent moins enclines à porter un masque à l'extérieur de chez elles afin de protéger les autres : 33,8 % sont en accord avec cette proposition. Une légère différence apparaît suivant le sexe : 35,4 % des femmes *versus* 31,9 % des hommes ( $p < 0,05$ ). On constate une proportion plus importante entre 35 et 64 ans (38,1 % *versus* 29,2 % pour le reste de la population) [Figure 3].

Enfin, 62,3 % des individus étant d'accord pour porter un masque chez eux le sont également pour en porter un à l'extérieur de leur domicile.

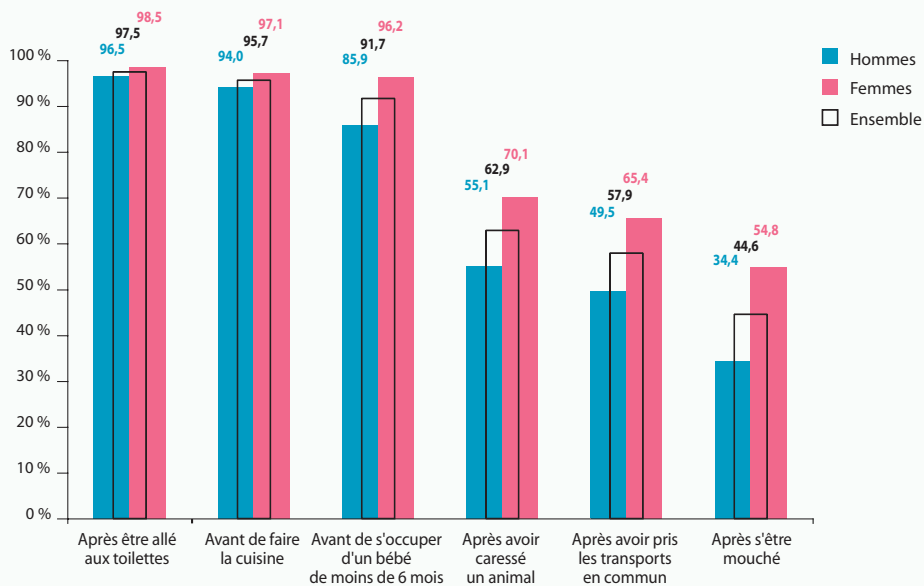
## DISCUSSION

Les résultats de cette enquête indiquent que les comportements d'hygiène de la population sont d'abord associés à la sphère privée (se laver les mains avant de faire la cuisine, avant de s'occuper d'un bébé ou après être allé aux toilettes), en opposition à la sphère publique au sein de laquelle moins de la moitié des Français adoptent les mesures d'hygiène permettant de limiter la propagation des virus (se laver les mains après avoir pris les transports en commun ou éviter les lieux publics). Les questions relatives au port du masque confirment cette distinction qui pourrait aussi s'expliquer, pour partie, par la peur du ridicule [3, 4]. Pour les comportements d'hygiène les moins pratiqués, la question de la faisabilité de ces actions peut être posée.

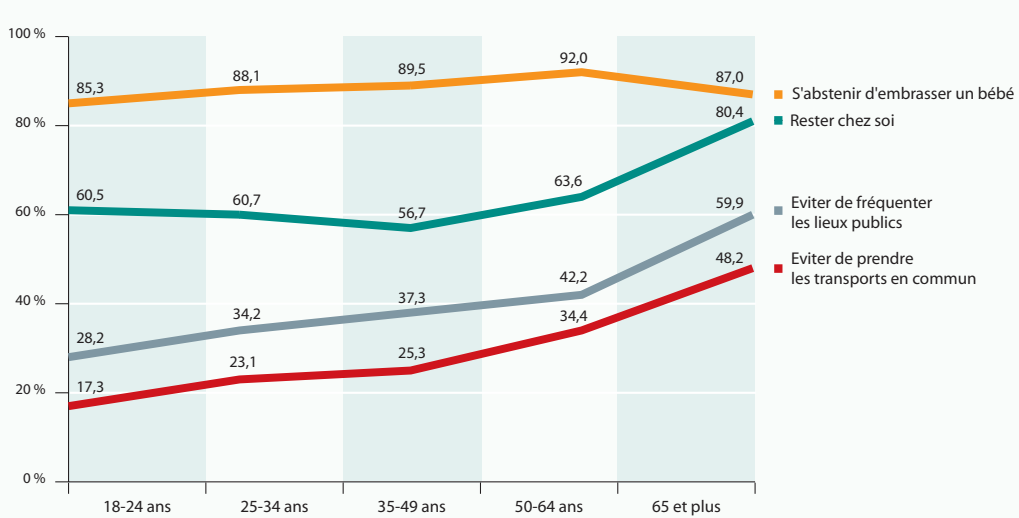
Cette enquête révèle également une constante : les femmes déclarent des comportements d'hygiène plus systématiques que les hommes. De plus, elles semblent plus favorables que les hommes à l'adoption de nouvelles pratiques telles que le port d'un masque. En France, les femmes sont assignées au rôle de garante de la bonne santé de leur famille [5], ce qui peut fournir une piste d'explication à la différence de comportements entre hommes et femmes.

Le fait que les comportements d'hygiène s'améliorent

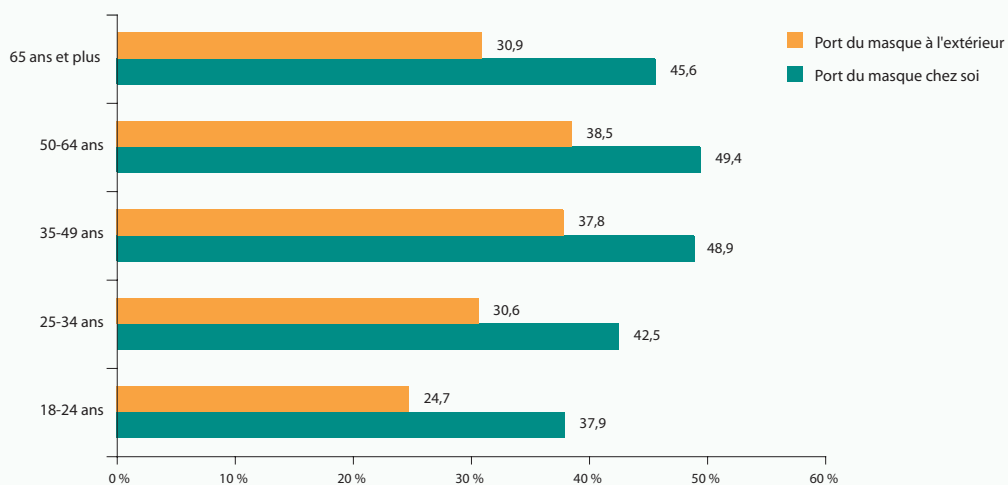
**Figure 1 - Situations dans lesquelles le lavage des mains est pratiqué (« systématiquement » et « souvent »), selon le sexe**



**Figure 2 - Précautions prises lorsque l'on est enrhumé ou grippé (« systématiquement » et « souvent »), selon l'âge**



**Figure 3 - Pourcentage d'individus (« tout à fait » et « plutôt » d'accord) pour porter un masque chez soi ou à l'extérieur de chez soi lorsque l'on est grippé, selon l'âge**



avec l'avancée en âge pourrait relever d'un effet de génération. Les plus jeunes n'associent pas forcément la survenue de maladies infectieuses à l'insuffisance de gestes d'hygiène de base. La faisabilité fréquente de ces gestes peut être aussi discutable (accessibilité des sanitaires, fréquentation de lieux collectifs et des transports en commun, etc.). Il s'agit d'un constat d'autant plus regrettable que les programmes d'hygiène en milieu scolaire, tels que le programme américain Snap [6], ont montré l'efficacité du lavage des mains dans la réduction des gastroentérites et par-là, de l'absentéisme des élèves [7].

À la rentrée scolaire de septembre 2006, l'Inpes a mis en place, avec les ministères de la Santé et de l'Éducation nationale, un dispositif d'information dans les établissements scolaires et universitaires. Cette action de prévention, qui s'inscrit dans le cadre de la campagne « *Adoptons les gestes qui nous protègent* », devrait contribuer à renforcer les connaissances, auprès du jeune public, des gestes permettant d'éviter la propagation des virus (se laver les mains, jeter les mouchoirs sales dans une poubelle fermée et se protéger la bouche lorsque l'on tousse ou éternue).

Informar la population sur les risques de contamination associés à la fréquentation des lieux publics et des transports en commun en période d'épidémie et faire évoluer les comportements vers l'adoption de nouvelles mesures d'hygiène, restent un défi à relever pour les autorités compétentes et constituent une autre étape dans la prise de conscience du public.

<sup>1</sup> Du nom du médecin et bactériologiste français Charles Nicolle (Rouen 1866 - Tunis 1936).

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] 2,2 millions de cas attendus pour l'épidémie de grippe 2006-2007. Sentiweb-hebdo. Travaux de recherche, Inserm ; n° 2006-41. <http://www.sentiweb.org>
- [2] Matser D., Longe S.H., Dickson H. Scheduled hand washing in an elementary school population. *Family Medicine* 1997; 29(5): 336-9.
- [3] *État de l'opinion avant la campagne de prévention de la bronchiolite du nourrisson. Volet grand public.* BVA, novembre 2003 (non publié).
- [4] *État de l'opinion après la campagne de prévention de la bronchiolite du nourrisson. Volet grand public.* BVA, mars 2004 (non publié).
- [5] Cresson G. Les soins profanes et la division du travail entre hommes et femmes. In : Aïach P., Cèbe D., Cresson G., Philippe C. *Femmes et hommes dans le champ de la santé. Approche sociologique.* Rennes : Éditions ENSP ; 2001 : 303-28.
- [6] Programme du CDC (Centers for Disease Control and Prevention): School Network for Absenteeism Prevention. <http://www.itsasnap.org/index.asp>
- Campagne nationale de prévention des maladies infectieuses coordonnée par le CDC. <http://www.cdc.gov/ncidod/op/>
- [7] Ansari S.A., Sattar S.A., Springthorpe V.S., Wells G.A., Tostowaryk W. Rotavirus survival on human hands and transfer of infectious virus to animate and non-porous inanimate surfaces. *Journal of Clinical Microbiology* 1988; 26(8): 1513-8.

## REMERCIEMENTS

Comité de pilotage de l'enquête : Inpes (Pierre Arwidson, Marta Balinska, Arnaud Gautier, Philippe Guilbert, Christine Jestin) et InVS (Isabelle Capek, Didier Che, Bruno Coignard, Jean-Claude Desenclos, Anne Gallay, Marie Jauffret-Roustide, Dominique Jeannel, Daniel Lévy-Bruhl, Isabelle Pujol).

Institut d'Études Ato pour la réalisation de l'enquête téléphonique : Catherine Vayssières, Stéphane Marder

## Abstract

### Introduction

The French Institute for Health Promotion and Education (INPES) launched, in 2006, an awareness campaign entitled: "let's adopt protective behaviours", so as to remind the general population of the personal protective behaviours necessary to reduce transmission of viruses. This campaign comes as a supplement to the INPES health prevention campaign on infant bronchiolitis. In this framework, a study was conducted at the beginning of 2006 on the perception and practices of the general population towards infectious risks. This study offers results on hygiene behaviours and attitudes in case of respiratory infectious illnesses.

### Method and population

A phone survey of 4,112 French adults aged 18 to 79 years old, selected with random digit dialing, was undertaken between December 8th, 2005 and February 18th, 2006.

### Results

90.3% of the interviewees declared that they washed their hands more than five times a day. 88.9% said they that they would refrain from kissing a baby when they have a cold. 45.8% of the sample would agree to wear a mask to protect their relatives when they have the flu.

### Discussion

Males and the youngest part of the population are less likely to adopt personal protective behaviours to prevent infectious disease transmission like frequent hand washing. Newly recommended protective behaviours, like wearing a mask, are considered acceptable if it is at home. Future information efforts should concentrate on the young population and on males, and should try to normalize the wearing of a mask in public places, like in public transportation and in workplaces.